NOUS POSSÉDONS TOUTES CHOSES

Je suis vraiment reconnaissant d'être ici. Je suis heureux que vous ayez prié pour moi quand vous avez appris que j'ai eu un petit accident. Ça montre bien que Satan ne peut pas vous prendre tant que Dieu n'est pas prêt. Et j'imagine que beaucoup d'entre vous se demandent comment cela . . . ce qui s'est passé. J'ai toujours préféré . . . Comme vous le savez, je . . . mon passe-temps, ou ce que je fais pour me détendre, c'est soit d'aller à la pêche ou d'aller au stand de tir et tirer, ou d'aller à la chasse, ou quelque chose comme ça. Je suis content de cela. Si j'avais joué au golf, j'aurais été là-bas où les femmes sont à moitié nues. Et si j'avais été—et si j'avais été un joueur de base-ball, vous savez ce que ç'aurait été, ça. Mais je suis—je suis bien content que ce soit des activités en plein air, comme la pêche, la chasse et ces choses-là.

2 Et j'ai toujours voulu avoir une de ces carabines Weatherby Magnum. Et je suppose que quelqu'un m'en aurait acheté une si j'avais dit quelque chose à ce sujet, mais je n'en ai pas parlé parce que ce serait dépenser trop d'argent pour ça, alors que je sais qu'il y a des missionnaires qui n'ont même pas de chaussures aux pieds. Et puis laisser quelqu'un payer pour ça, prendre un tel montant d'argent et acheter une carabine? Frère Art Wilson a donné à Billy, là-derrière, une Winchester modèle soixante-dix il n'y a pas longtemps, une deux cent cinquante-sept Roberts. M. Weatherby a publié un article qui disait qu'il pouvait prendre ce fusil et y faire juste une petite modification pour en faire une Weatherby Magnum, qui serait tout à fait sécuritaire. Alors Frère Rodney qui vient ici à l'église, Frère Rodney Armstrong l'a envoyée et l'a fait transformer en une Weatherby Magnum. Toutefois, elle n'a pas bien été transformée. Alors, quand j'ai tiré, c'est la Weath- . . . La compagnie Winchester dit que leur fusil peut supporter une pression de trois mille cent trente kilos. Vous savez ce que ça représente.

3 Je venais tout juste d'épauler le fusil, Frère Wood était venu là-bas avec moi, et le fusil était juste à environ deux centimètres de mon œil, comme ça. Et la pression qui a fait voler en éclat trois mille cent trente kilos sur une distance de cinquante mètres, le canon du fusil est parti jusqu'à la ligne des cinquante mètres, la culasse est partie dans cette direction-ci, et le fusil s'est tout simplement désintégré dans ma main. Il y a eu une flamme de feu à peu près aussi haute que le plafond, là, et je n'ai eu conscience que de cela pendant une seconde ou deux. Et, quand je suis revenu à moi, le sang giclait comme *ceci*, et je pensais que j'avais été tué, alors j'ai saisi ma main comme *ça* un instant. Et Frère Wood . . . J'ai essayé de regarder, et je ne pouvais pas

voir de cet œil-ci, et je ne pouvais rien entendre du tout. Je me sentais comme si je marchais dans les airs. Et j'ai vu Frère Wood se diriger vers la cible pour voir où la balle avait frappé, et j'ai essayé d'attirer son attention. Ensuite, il est arrivé là et alors nous sommes partis. Et les éclats de projectile ont dessiné un anneau tout autour de l'œil. Là où ça m'avait frappé, mon visage a enflé, on aurait dit un hamburger. Et de gros morceaux s'étaient logés juste au-dessus de l'œil, et formaient un cercle près de l'os du sinus et de l'os du crâne *ici*. Le docteur Adair les a retirés.

4 Quelques jours plus tard, bien sûr, le lendemain, Doc était lui-même à l'hôpital. Ils m'ont envoyé voir un spécialiste pour les yeux. Il a trouvé un anneau, juste au-dessous du centre de la vision, d'une trentaine d'éclats de projectile qui avaient pénétré profondément dans le globe de l'œil. Ils ne pouvaient pas être retirés. Ils ont passé juste à côté du centre de ma vision et ont dessiné un anneau autour, comme ça. Il a dit : "La seule chose que je sais," il a écrit une lettre au docteur Adair qui disait : "le bon Seigneur devait être assis sur le banc avec lui, pour protéger Son serviteur, sinon il ne lui resterait même plus de tête." Tout ce que Frère Wood aurait trouvé, c'est ce qui serait resté d'*ici* jusqu'en bas, voyez. Cette pression qui a explosé vers l'arrière! Je ne sais pas comment cela est arrivé. Mais cette grosse culasse pesante de la carabine modèle soixante-dix a été projetée très loin vers l'arrière, si vous savez où se trouve le Conservation Club, tout au fond jusqu'à l'enclos aux cerfs. Et il y a une partie du fusil qu'on n'a jamais retrouvée.

5 Alors, ça nous montre quelque chose. Je prêcherai là-dessus un jour, si le Seigneur le veut, sur : "Une conversion, c'est très bien, mais vous feriez mieux de rester humble. Si elle n'est pas prédestinée à supporter la charge qu'elle reçoit, elle explosera à chaque fois." C'est vrai. Alors n'essayez pas de... Il vaut mieux que ce soit l'original. Ah oui. Pas pour se moquer de... [Une sœur parle dans l'assemblée.—N.D.É.] Bon, regardez, voyez. C'est... Oh, évidemment, vous pourriez imaginer que des choses sont dites comme ça.

6 Mais, pour autant que je sache, il—il n'y a pas une seule chose... Bien sûr, mes oreilles, vous pouvez imaginer, il y a encore un bourdonnement quand ce microphone fait de l'écho. C'est pour ça que je n'étais pas ici ce matin. Lorsque l'on parle, ça résonne très fort de droite à gauche. Mais ils m'ont emmené chez un spécialiste, il a dit : "Le tympan n'est même pas enflé. Et puis l'œil," a-t-il dit, "vous aurez la même vue qu'auparavant." Il a dit—a dit : "Ils ont pénétré au-dessous du centre de la vision. Ils ont dessiné un anneau dans le globe de l'œil, ils se sont enfoncés." Il a dit : "Vous aurez toujours des éclats de projectile."

7 J'ai dit : "J'en ai depuis l'âge de deux ans, ils proviennent d'une autre fois."

8 Frère Roberson là-bas, au fond, je l'ai appelé, et je lui en parlais. Il a dit : "Ne t'en fais pas avec ça," a-t-il dit, "j'en ai un ou deux kilos en moi", il a dit. Il est un vétéran de la guerre. "Donc, ça ne te fera pas de mal, j'en ai eu plein."

9 Et je me souviens de la vision du Seigneur, il n'y a pas si longtemps. Vous vous souvenez que je l'ai racontée ici? C'était la douceur du Seigneur, ce matin-là, Il a dit : "Ne crains pas, car peu importe où tu iras ou quoi encore, la Présence infaillible de Jésus-Christ est avec toi partout où tu iras." Donc, il ne peut pas, Satan ne peut pas me tuer tant que Dieu ne dit pas "c'est terminé". Voyez? Il peut essayer, mais il ne réussira jamais.

10 Alors, chose étrange, je comptais continuer malgré tout, aller de l'avant avec les réunions, je pouvais bien voir de cet œil gauche, et je comptais malgré tout aller de l'avant avec les réunions. Et alors ils, le frère qui s'en allait dans la réserve indienne a dû annuler cette série de réunions, ou la reporter, jusqu'à ce que je revienne sur la Côte Ouest et que j'aille sur la Côte Ouest. Donc, nous allons tenir les réunions là-bas. Et pendant ce temps, Frère Arganbright m'a contacté, alors quand ces réunions seront terminées, j'irai aussi jusqu'à Anchorage, en Alaska. La raison pour laquelle je comptais tellement . . .

11 Beaucoup d'entre vous se souviennent de la vision que j'ai eue, où j'avais abattu l'ours grizzli, un ours grizzli de trois mètres (et l'église se souvient que je l'ai racontée ici), et le caribou. J'en ai eu une autre. Souvenez-vous que c'est sur bande ici, j'ai vu un énorme ours brun. C'est peut-être un kodiak et cela n'aurait pas pu arriver là-bas au Canada, parce qu'il n'y en a pas là-bas, vous voyez. Mais où que ce soit, ça arrivera. Ça arrivera, c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Ça arrivera. Voyez?

12 Et maintenant, je vous remercie d'avoir prié pour moi. Je savais que beaucoup d'entre vous prieraient en apprenant que j'avais été blessé. Et un petit groupe qui . . . Ma fille là-bas, au fond, Rébecca, a écrit une lettre à Sœur Dauch qui vient ici à l'église, et elle lui en a parlé. Et elle a appelé Méda quelques soirs plus tard, elle a dit : "Je ne sais pas si cela a aidé ou pas, mais notre petit groupe en entier s'est réuni ici." Le ministre méthodiste et—et Frère Brown, leur parenté et eux tous, ils se sont réunis, ils ont prié toute la nuit pour moi. Elle a dit : "Je ne sais pas si Dieu a entendu ou pas, mais nous savions que Frère Branham a prié pour tellement de gens, alors on s'est dit qu'on prierait pour lui." Ça, c'est le genre de prière qu'Il entend, voyez. C'est vrai, celles de ce genre-là!

13 Frère Crase, un de nos frères ici, Satan s'en est pris à lui tout récemment, il a heurté un caniveau, oh, cela a coupé son . . . complètement. Je ne vois pas comment il s'en est sorti vivant. Et alors, il était allongé, là-bas, à l'hôpital, et il a dit qu'il y avait un petit frère qui est venu de New Albany, nommé Medcalf, et il a

dit : "Frère Crase, je—je suis—je ne suis pas digne de venir prier pour vous, mais", il a dit, "le Seigneur l'a mis sur mon cœur, alors je ne pouvais pas m'en empêcher." Puis il s'est avancé et s'est agenouillé, il a fait une petite prière et est reparti. Dieu a guéri Frère Crase sur-le-champ. Voyez? Quand, voyez, c'est le don de guérison dans le Corps de Christ, vous voyez, qui agit dans un membre pour un autre.

14 Ne pensez pas que parce que vous êtes seulement un membre laïque que — vous êtes un membre autant que n'importe qui d'autre l'est. Ça, c'est autant mon doigt que ce bras est mon bras, ou que cette oreille est mon oreille. Voyez-vous? C'est un membre du corps. Et nous tous... Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Une unité, quelle unité bénie! Maintenant je...

15 Après tout ça, maintenant j'ai prévu d'autres réunions, mais j'ai réservé un peu de temps pour être de nouveau au tabernacle un soir, si le Seigneur le veut. Et, si Dieu le veut, ce dimanche matin prochain, je voudrais parler sur *Le chemin du prophète*, et puis, au tabernacle.

16 Demain soir ou dimanche soir, je serai ici au Gospel Tabernacle, chez un de nos frères, Frère Ruddell. Je voudrais parler sur le sujet : *Laisser s'échapper la pression*, si le Seigneur le veut.

17 Puis le mardi suivant, nous devrons partir à ce moment-là pour le Wisconsin, pour être à la convention régionale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Et je serai là-bas trois soirs. C'est à... Billy, quel est le nom de cette ville? Reçu... [Frère Billy Paul Branham dit : "Green Lake."—N.D.É.] Green Lake, dans le Wisconsin. ["Jeudi."] Quand? ["Jeudi, vendredi et samedi; du dix-sept au dix-neuf."] Jeudi, vendredi et samedi; les dix-sept, dix-huit et dix-neuf, à Green Lake, dans le Wisconsin, à la convention régionale.

18 Puis dimanche le vingt, je serai à Chicago dans la grande salle de l'école secondaire, la même salle que celle où nous étions la dernière fois. Tu te souviens du nom? [Frère Billy Paul Branham dit : "Stephen Mather."—N.D.É.] La grande salle de l'école secondaire Stephen Mather, le dimanche après-midi.

19 Puis, lundi, je serai là-bas au... J'ai oublié le nom de l'endroit où le Seigneur m'avait montré cette convention, cette fois-là, que les membres de l'Association pastorale de Chicago allaient me rencontrer pour discuter des sujets, vous savez. J'ai dit : "Et le Seigneur m'a montré cet endroit." Ce sera une réunion d'adieu pour Frère Joseph Boze, qui doit arriver ici en avion demain pour me voir, et c'est une fête d'adieu qui est prévue pour lui lundi.

20 Ensuite nous rentrerons directement à la maison et nous repartirons, parce que ce sera le moment de partir pour Southern

Pines, en Caroline du Sud, ou plutôt en Caroline du Nord. Et ensuite, nous allons descendre à Columbus, en Caroline du Sud. Puis au Cow Palace sur la Côte Ouest. Et ensuite, nous allons monter à Grass City, et continuer jusqu'à Spokane, et de là, nous irons au Canada, puis en Alaska. Alors, soyez en prière pour nous, nous avons vraiment besoin de vos prières.

21 Et les Écritures nous enseignent que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Et je crois, depuis que cela est arrivé, et de voir la loyauté des gens et tout... Quelqu'un a dit : "Comment cela pourrait-il arriver, et pourquoi est-ce que Dieu le permettrait?" J'aurais pu me faire tuer sur la route en allant là-bas, d'une manière ou d'une autre, Il—Il avait un moyen d'éviter cela. Souvenez-vous, les Écritures ne peuvent pas faillir : "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu." Et si je connais bien mon cœur, je L'aime. Je—je L'aime de tout mon cœur. Et ça nous rapproche un peu plus les uns des autres.

22 Et de penser maintenant que tous ceux qui en ont entendu parler ne peuvent pas comprendre comment il me reste encore une tête ou des épaules, vous voyez, alors que je me trouvais au beau milieu de cette explosion. C'est arrivé à *cette* distance de moi, et c'était sûrement près de neuf cents kilos de pression qui m'ont explosé au visage. Voyez, ça, c'est suffisant pour vous désintégrer, voyez, tout simplement vous balayer. Si cela a fait exploser ce lourd fusil en acier, et projeté le canon jusqu'à la ligne des cinquante mètres, et—et la crosse, vous devriez voir à quoi ressemble le fusil. Ça ne ressemble pas du tout à un fusil, il ne reste plus que des pièces.

23 Et puis, en ressortir sans une seule séquelle. Loué soit le Dieu vivant! C'était juste assez pour m'empêcher de monter là-bas jusqu'à ce que je reçoive un message d'Eddie qui me dise que je n'étais pas censé y aller à ce moment-là. "Grâce étonnante, qu'il est doux le son qui a sauvé un misérable comme moi!" Cela nous fait prendre conscience, nous rend reconnaissants que Dieu est avec nous. Dieu est avec nous, et combien nous en sommes heureux!

24 Bon, j'ai dit ce matin, je me suis dit que je viendrais, puis un précieux frère, ici, quand je suis rentré... J'ai dit à Sœur Wood aujourd'hui, je pense que Frère Neville... Billy m'a appelé et m'a dit : "Écoute le message si tu peux." Et je crois qu'un petit morceau de ce métal s'est déplacé et est descendu sous mon œil là, et ça me dérangeait beaucoup, mais c'est sorti maintenant. Ils ont enlevé cela. Et alors, il a dit... Ce soir, je me suis dit que j'allais venir, et que ce précieux frère a dû prêcher, comme ça, je sais ce que c'est quand on a une grande réunion, après on est vraiment enroué, vous savez, et—et la gorge est irritée et fait mal. Alors je me suis dit que j'allais venir, et j'ai choisi

quelques passages des Écritures à lire. J'ai pensé : "Le soir de la communion."

Je veux toujours prendre la communion.

25 Puis, j'ai quelques amis, ils sont ici quelque part. Je ne vois pas très bien, comme vous le comprenez. Il y a encore de la belladone dans cet œil qui est dilaté, c'est un peu flou. Et, donc, ils sont ici, amis et parents de mon précieux frère, F. F. Bosworth, qui est dans la Gloire. Alors, que le Seigneur bénisse ces gens, nous venons tout juste de prier pour eux dans la pièce du fond.

26 Maintenant, n'oubliez pas, mercredi soir c'est notre réunion de prière du milieu de la semaine. Et je pense que celle de Frère Jackson, c'est le jeudi soir. Et Frère Junior ici, c'est le... Ou Frère Ruddell, c'est le mercredi soir. Et au tabernacle d'Utica, c'est le mercredi. [Frère Neville dit : "C'est le jeudi soir."—N.D.É.] Le jeudi soir. Et ensuite, de nouveau ici le dimanche matin pour une réunion avec toute l'assemblée.

27 Et alors, dimanche soir, je dois aller rejoindre Frère Ruddell. J'allais le faire un mercredi soir, mais, la semaine suivante, mais je ne peux pas le faire, alors j'ai dû remettre ça à dimanche soir. Mais maintenant, vous les gens ici au tabernacle, restez ici même au tabernacle, voyez, parce que je vais chez Frère Ruddell ce soir-là juste pour prêcher, pas pour un service de guérison. Et, alors souvenez-vous, restez à votre poste, ici même au tabernacle. C'est ici votre place, voyez. Et là, nous nous attendons à passer de bons moments. Donc priez tous pour nous pendant que nous allons de l'avant.

28 J'ai confiance que Dieu viendra parmi nous ce soir, juste avant la communion. Et maintenant, je pense... Avons-nous fait toutes les annonces que nous devions faire? [Frère Neville dit : "Oui."—N.D.É.] Maintenant, pour préparer la voie... ["Des funérailles, demain après-midi."] Pardon, frère? ["Des funérailles, demain après-midi, à quatorze heures."] Des funérailles. ["À Edmonton. La mère de J. T."] Oh, oui. Les funérailles de... un de nos frères évangélistes de ce tabernacle ici vient juste... Eh bien, il est l'un des nôtres ici. Il se déplace pour prêcher et servir de pasteur, c'est Frère J. T. Parnell. Sa précieuse petite mère est morte l'autre soir, une mère aux cheveux gris, petite et voûtée. Et ce sera à Edmonton, dans le Kentucky. Le service funèbre aura lieu demain. Je sais que beaucoup d'entre vous se demandaient si on pouvait faire parvenir des fleurs pour elle, mais ce n'était pas possible. Et la seule façon que l'église aurait pu réussir à faire parvenir une couronne funéraire là-bas, c'est en la commandant par téléphone, et qu'ensuite le facteur la livre. Et il faudrait que cela soit expédié demain, sans savoir si les fleurs se rendront ou non, alors ça rend les choses difficiles. Mais nous voulons certainement compatir à la douleur, frère, de notre Frère Parnell qui a perdu sa mère, ce que je viens de vivre tout

récemment. Et je suis sûr que Sœur Spencer et beaucoup d'autres personnes ici éprouvent aussi de la compassion, ces gens qui ont récemment traversé des ombres et qui ont connu des peines.

29 Maintenant, courbons la tête un instant, dans Sa Présence, pour la prière. Maintenant, je voudrais que vous priiez pour moi. Et c'est un peu difficile ici ce soir, j'essaie de voir, et pour moi cette lumière est floue. Et—et mon œil va bien, mais ils ont mis de la belladone à l'intérieur pour le dilater. Vous savez ce que c'est. Et ça fait six jours que c'est comme ça, voyez, et il a dit que ça pourrait durer une semaine ou dix jours. Alors, priez pour moi. Et puis la réflexion du son du microphone par les murs, donc priez pour moi. Pourrais-je voir votre main, et Dieu — si vous avez une requête, levez simplement la main. Dieu, réponds aux prières, alors que nous nous assemblons solennellement et que nous courbons la tête maintenant.

30 Notre Père Céleste, c'est Toi qui as décidé que nous devions nous rassembler. C'est la volonté de Dieu que nous nous rassemblions alors que nous voyons le Jour approcher, et que nous le fassions régulièrement, Seigneur, afin de nous rapprocher de Toi et de nous rapprocher les uns des autres, par un lien de communion fraternelle, ce qui est rendu possible par le Sang versé de Jésus.

31 Nous sommes si reconnaissants ce soir, Seigneur. Je—je—je n'ai jamais été aussi reconnaissant de—d'être ici, Seigneur, et je—je suis tellement reconnaissant envers Toi. Je n'arrive tout simplement pas à trouver les mots pour exprimer à quel point je suis reconnaissant d'avoir la vue et l'ouïe, et d'être parmi les vivants ici sur terre, pour continuer d'apporter l'Évangile. Cela nous rend si reconnaissants, Seigneur, quand on voit à quel point il s'en est fallu de peu, que . . . Quand des hommes d'une grande intelligence se grattent tout simplement la tête et disent : "Comment est-ce possible? Ce ne peut être rien d'autre que la main de Dieu!" Alors je courbe la tête dans l'humilité, Seigneur, en voyant le miracle qui m'a été accordé, et qu'il a été accompli à l'endroit où Ton serviteur se trouvait. Je suis si reconnaissant. Et maintenant, Père, je consacre ma vie à Ton service de nouveau, après être passé par là. Il est impossible d'avoir été plus proche de la mort dans cette vie qu'à ce moment-là, et de vivre. Alors, je suis reconnaissant.

32 Et maintenant je prie pour tous ces gens qui ont levé la main ce soir, chacun d'eux avait une requête. Et beaucoup d'entre eux, presque tous, Seigneur, ont de la reconnaissance dans leur cœur pour ce que Tu as fait pour eux aussi.

33 Maintenant, nous sommes réunis ce soir pour une occasion très spéciale : prendre ce que nous appelons la "communion", ou le "Souper du Seigneur". *Communier* signifie "parler avec, ou s'entretenir avec." Et c'est ce que nous faisons maintenant,

Seigneur, nous nous entretenons avec notre Seigneur, nous sommes en communion, nous parlons, nous nous attendons à Lui pour Sa réponse.

34 Et maintenant, Père, nous prions que Tu communies avec nous ce soir par la Parole écrite. Et donne-nous quelque chose dans notre cœur, stabilise notre—notre—notre voyage, Seigneur, et renouvelle notre courage. Et bénis notre pasteur, Seigneur, notre précieux frère, Ton serviteur, et sa femme et sa famille, et les diacres et les administrateurs, et chaque personne qui vient à l'église. Ô Dieu, attire-nous plus près de Toi. Que ce soit, comme le poète l'a dit : "Béni soit le lien qui nous unit en Christ. Notre communion d'âmes sœurs est semblable à celle d'en haut." Accorde-le, Seigneur. Bénis tous les autres adorateurs à travers le monde. Et maintenant, Père, romps le Pain de Vie pour nous alors que nous nous attendons à Toi. Au Nom de Jésus-Christ, Ton Enfant bien-aimé, nous le demandons. Amen.

35 Là, beaucoup de gens aiment noter les passages qu'un ministre va lire. Et j'ai . . . Cet après-midi, après être sorti avec Frère et Sœur Wood, — nous étions allés voir notre Frère Gobel Roberson, et alors nous avions, dans sa salle d'exposition, — bon, nous sommes revenus, et j'ai pensé . . . Ils . . . Sœur Wood me parlait du merveilleux message que notre pasteur a apporté ce matin. Et je me suis mis à penser à ce pauvre homme, il a peut-être mal à la gorge, moi aussi, mais je—j'ai pensé qu'on pourrait peut-être se partager la tâche, s'il me demandait de prêcher. Et j'ai écrit quelques notes ici sur ce dont j'aimerais parler.

36 Premièrement, prenons II Corinthiens 6.7 à 10. I Corinthiens, le chapitre 6, du verset 7 à 10 inclus. Et ensuite, Genèse 14.18 à 19. Et tirer de là, si le Seigneur le veut, un con- . . . ou un contexte de ce texte. Et maintenant, je vais lire dans I . . . ou dans II Corinthiens, le premier, II Corinthiens 6.7 à 10.

> *Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice;*
>
> *Au milieu de la gloire . . . de l'ignominie,* et *au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques;*
>
> *Comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici nous vivons; comme châtiés, quoique non mis à mort;*
>
> *Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs;* et *n'ayant rien, et nous possédons toutes choses.*

Genèse 14.18 et 19.

> *Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, or il était sacrificateur du . . . Très Haut;*

Et Il bénit Abraham, *et dit : Béni soit* Abraham *de par le Dieu Très Haut, possesseur des cieux et de la terre!*

37 Et si je peux appeler cela un texte, j'aimerais parler sur le sujet, le... *Nous possédons toutes choses*. Comme dans Corinthiens ici, nous... Il est dit que nous sommes—sommes pauvres, et nous possédons toutes choses. *Nous possédons toutes choses*. Là, j'aime ça. Maintenant dans Genèse, nous lisons qu'Abraham a rencontré ce grand Homme appelé Melchisédek, qui était le Possesseur des Cieux et de la terre. Alors, Il était le Possesseur de toutes choses, le Possesseur des Cieux et de la terre, c'est-à-dire de toutes choses.

38 Maintenant, nous connaissons l'histoire d'Abraham et ce qui s'était passé. Il avait été appelé à un—un poste dans un lieu. Il avait été appelé à sortir de son pays, le pays des Chaldéens, la ville d'Ur, où il avait vécu avec son père et les siens. Et c'est là-bas dans les vallées de Schinear, probablement une terre riche et fertile. Et Abraham, d'après ce que nous comprenons, n'était pas une personne particulière aux yeux du monde. Autrement dit, il n'était pas un roi, ou un monarque, ou un potentat. Il était un homme ordinaire. Et il avait épousé sa demi-sœur, qui était Sara, et il l'avait probablement épousée lorsqu'elle était une jeune femme. Et Dieu l'avait appelé à l'âge de soixante-quinze ans, à une vie de service, et cela incluait aussi sa compagne.

39 C'est ici que nous pourrions commencer. Je crois que lorsque Dieu appelle un homme à Son service, s'il est un homme marié et qu'il a une compagne, Il appelle sa femme avec lui, parce que les deux ne font qu'un. Et donc, là, nous voyons plus tard que Dieu aurait probablement tué Sara quand elle a douté du message de l'Ange, vingt-cinq ans plus tard, quand ils étaient assis sous le chêne ce jour-là, mais, quand elle a ri lorsque l'Ange lui a dit, ou a dit à Abraham qu'elle allait être mère, Sara a ri en elle-même et s'est dit : "Comment le pourrais-je, à mon âge?" À quatre-vingt-dix ans, et son mari âgé de cent ans. Il... son utérus était desséché depuis des années, et son corps à lui était comme mort. Alors comment pourrait-elle à nouveau avoir du plaisir avec son mari? Et elle a ri en elle-même.

40 Et l'Ange, le dos tourné à la tente, a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle ri?"

41 Et elle l'a nié. Or, ça, c'est dire à Dieu en face qu'Il a "tort". Voyez? Et cela lui aurait coûté la vie, mais Dieu ne pouvait pas prendre Sara, parce qu'elle était une partie d'Abraham. Voyez? Elle était dans l'alliance avec lui, alors elle devait être avec lui. Il ne pouvait donc pas prendre Abraham... ou prendre Sara, sans prendre une partie d'Abraham, car les deux sont un.

42 Un très beau type de nous aujourd'hui, indignes, nous méritons la mort quand nous péchons, mais Dieu ne peut pas nous tuer, parce qu'Il... nous sommes une partie de Christ.

Voyez? C'est la grâce pour nous, parce que nous sommes en union avec Christ. N'est-ce pas une belle pensée, en union avec Christ? Ainsi donc, nos péchés, quand nous les commettons, nous devrions les confesser rapidement, dire que "c'est mal", sinon Dieu nous ôterait la vie. Mais le Sang répond pour nous, et Dieu ne peut tout simplement pas violer ce Sang. Voyez? Il ne peut tout simplement pas le faire, parce qu'Il a promis qu'Il ne le fera pas. Alors, Il ne peut pas briser Sa propre promesse. Voyez? Alors Dieu s'est retrouvé les mains liées, pour ainsi dire. Voyez, Il ne peut pas briser Sa promesse. Et Il a promis Ceci par ce Sang : quiconque croirait aurait la Vie Éternelle; Il ne peut pas briser cette promesse.

43 Alors, nous voyons qu'Abraham, dans l'obéissance, a quitté sa maison, a quitté son pays, et s'est séparé de tout, de toutes ses possessions terrestres, pour voyager dans un pays étranger, pour y séjourner. Un type de l'Église. Il nous est demandé d'abandonner tout ce qu'il y a dans ce monde afin de suivre Christ.

44 Maintenant, nous voyons Abraham qui continue, année après année. Et il a pris avec lui une certaine portion, qui était son père, et ce dernier est mort aussitôt. Et il a aussi pris son neveu, qui était Lot, puis Lot s'est séparé à cause d'une dispute, et il est allé vivre là-bas à Sodome, pourtant il était une partie d'Abraham. Dieu a donné le pays et tout ce qu'il y avait dans le pays à Abraham, il a hérité de tout. Dieu a dit : "Regarde vers l'est, l'ouest, le nord et le sud, tout cela t'appartient, à toi et à ta postérité après toi. Tout t'appartient!"

45 Bon, un jour, Abraham avait la vie assez difficile, et Lot, lui, avait la vie facile, alors qu'il pataugeait dans le péché. Comme c'est facile et comme le péché semble agréable, et comme il semble innocent. Maintenant, si Lot disait : "Tant que je crois! Je crois en Dieu, alors pourquoi ne pourrais-je pas aller là-bas, à Sodome, et—et ça va aller. Je suis un croyant." Mais ça n'allait pas.

46 Voyez-vous, Dieu, quand Il a appelé Abraham, Il l'a appelé à se séparer de tout. Et c'est ce que nous devons faire. Dieu nous appelle à une séparation totale du péché : "Sortez du milieu de cela, n'y participez point!" Fuyez ça, l'apparence même du mal. Une séparation, et que cela soit complètement anéanti pour vous! Tenez-vous loin de ça. N'allez surtout pas sur son terrain, peu importe combien—combien il . . . cela semble attrayant.

47 Vous les gens, là, vous pourriez penser maintenant, voilà : "Frère Branham, je—je, parfois je suis tenté de voler, ou parfois je suis tenté de fumer." Ou parfois les femmes pensent : "Je suis tentée de m'habiller comme les gens du monde, vous savez, ces vêtements indécents et ces choses-là. Je suis tentée", les jeunes filles. Maintenant, si vous pensez que ça, c'est une

tentation, qu'en est-il de nous, dans le ministère, où chaque petit mouvement doit être surveillé, voyez-vous. Combien plus grande est la tentation pour nous, et combien plus on aura des comptes à rendre. Parce que, vous, vous devrez rendre compte de votre âme, mais nous, nous devrons rendre compte de tous ceux à qui nous parlons. Voyez? Donc Satan, constamment... Où vous, vous diriez : "N'est-ce pas une belle petite robe? C'est très mal de porter cela, mais n'est-elle pas très jolie? Elle m'irait à merveille." Alors que pour moi... Bon, ça, vous savez que c'est mal. Mais pour un ministre, c'est : "Tu devrais aller à cette réunion là-bas, c'est parfait, ça. Ils disent que c'est tellement grand, l'assemb-..." Et pourtant, il vous faut attendre jusqu'à vous entendiez Dieu dire "vas-y", vous voyez. "Oh, voudriez-vous venir par ici et voir cette personne ici? Voici *Untel*." Vous devez être vigilants, faire attention. Voyez? Oh, c'est tellement sournois. Et bon, nous devons faire attention à ces choses.

48 Or, il fallait qu'Abraham soit vigilant, lui aussi. Mais lui, au lieu d'aller à Sodome avec Lot, il s'est séparé et est allé dans le désert, il a pris le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Cela devrait être notre attitude. Prendre le chemin avec le peuple de Dieu, peu importe que ce soit difficile ou facile, y aller quand même. Soyez prêts à partir à tout moment, peu importe où Il pourrait vous appeler.

49 Or, après cela, un—un roi est arrivé, qui est parti sur le sentier de la guerre avec une petite tribu là-bas, et il a balayé la vallée, et il s'est emparé de tous les petits groupes, les petits royaumes, et il s'est emparé, est entré dans Sodome, et a pris le roi de Sodome et Gomorrhe, il a pris Lot (le neveu d'Abraham), sa femme, ses filles, ses enfants, tout le monde et tous leurs biens, tout ce qu'ils avaient, il a continué, s'emparant de tout dans le pays sur son passage. Oh, quelle chose horrible, le salaire du péché, c'est la mort! Lot s'en est rendu compte, sans aucun doute, en marchant là avec peut-être une—une corde ou une chaîne autour du cou, comme un esclave; ses enfants, ses jeunes filles qui allaient être violées, et sa femme, et tout, et peut-être mourir dès qu'il désobéirait à un ordre, ou il s'en allait peut-être dans un autre royaume quelque part pour y être esclave le reste de ses jours.

50 Mais Abraham, quand il a découvert que Lot avait été enlevé, ce dernier était une partie de la possession d'Abraham. Et Abraham a peut-être dit ceci : "Dieu, Tu m'as dit que si je T'obéissais et que je venais ici, dans ce pays, Tu me donnerais ceci. Cela m'appartient. Et Lot en fait partie, et je vais à sa poursuite." Alors, il a rassemblé ses troupes, ou ses serviteurs plutôt, et les a armés. Et il a pris ses serviteurs, et est parti à la poursuite de ce roi, jusqu'à ce qu'il le trouve, lui et tous ces autres petits royaumes. Regardez quelle grande armée ils formaient alors! Mais, sous la conduite de Dieu, le Général en

Chef, il s'est séparé, et il s'est précipité sur eux et a massacré les rois, et il a ramené Lot et tous les petits royaumes, et les a ramené chez eux, dans leur patrie.

51 Quelle image de Christ nous voyons là, en Abraham, qui est venu après que l'ennemi avait tout capturé, et Christ est venu et nous a ramenés.

52 Maintenant, nous voyons dans cette belle histoire qu'Abraham, sur le chemin du retour, alors qu'il revenait après avoir remporté la victoire, il a rencontré le Possesseur des Cieux et de la terre, Melchisédek, qui est le Roi de Jérusalem, le Roi de Salem, ce qui était Jérusalem, qui est le Roi de Paix, qui est le Roi de Justice. Il n'avait pas de père, Il n'avait pas de mère, Il n'a jamais eu de commencement et Il n'aura jamais de fin, donc Il n'était rien d'autre que le Tout-Puissant. Et Il l'a rencontré sur le chemin du retour, après avoir tué le roi. Il a rencontré le Possesseur, Celui qui possédait toutes choses l'a rencontré sur le chemin du retour. Quelle chose glorieuse! Bon, Abraham . . .

53 J'aime ceci. Abraham était héritier de tout, par la promesse, alors il pouvait revendiquer tout ce qu'il y avait dans le pays, et le pays lui-même. Abraham avait reçu la promesse. Maintenant, nous comprenons qu'Abraham était l'homme le plus pauvre de tout le pays, parce qu'il vivait dans le désert, et il vivait en paix avec Dieu. Et Lot, riche, habitait dans la ville et il était devenu le gouverneur de la ville; il siégeait à la porte, il était juge et il jugeait la ville, et il possédait bien des richesses et tout. Mais Abraham était dans le désert, et le . . . peut-être l'homme le plus pauvre du pays, et pourtant il était en droit de tout posséder. Amen! Voilà ce que j'aime.

54 Oh, ce soir, nous ne sommes peut-être pas riches en biens de ce monde, mais nous possédons toutes choses. L'Église, Elle-même, possède toutes choses. Bien que pauvre, Elle est riche et Elle possède toutes choses. J'aime cela. Il . . . Nous—nous le sommes. Le vieux cantique que nous avions l'habitude de chanter il y a bien des années : "Mon Père est riche, Il possède des maisons et des terres, Il tient les richesses du monde dans Sa main! Les rubis, les diamants, l'argent et l'or, Ses coffres sont remplis, Il possède d'ineffables richesses." Et nous possédons cela, parce que nous sommes un enfant du Roi. Amen. L'enfant est toujours héritier, nous savons ça. Très bien.

55 Abraham pouvait revendiquer cela, bien qu'il soit pauvre, son bétail mourait de faim; Lot avait pris la meilleure terre. Il manquait d'eau. Les jours étaient chauds, et les bergers avaient eu des ennuis, et tout avait l'air d'avoir mal tourné pour Abraham, malgré cela, tout lui appartenait.

56 Et aujourd'hui, le vrai croyant est chassé du milieu des gens, on le traite "de fanatique, d'exalté", ou d'un nom quelconque

pour l'insulter, une sorte de fanatique religieux, et malgré tout il est héritier de tous les Cieux et de toute la terre. "Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre." Oh! la la! Vous parlez de vous retrouver dans une cabane ou quelque part, avec à peine assez d'argent pour payer votre loyer, et pourtant, tout vous appartient. Amen. Vous devez travailler, peiner, et suer pour quelques dollars, pour gagner votre vie honnêtement, pour chausser vos enfants et mettre de la nourriture dans leur petite bouche affamée, et pourtant vous possédez, vous êtes héritier de tout ce qui se trouve ici. "Les humbles de cœur hériteront la terre." Ils la possèdent. Oh! la la! J'aime ça! Possesseur de la terre! Qui l'est? Le croyant. Le croyant a un titre, un titre de propriété incontestable, c'est vrai, par Jésus-Christ, qui stipule "qu'Il sera le possesseur de tout l'univers." C'est vrai. "Les humbles de cœur hériteront la terre."

57 Abraham avait—avait, pouvait posséder ce pays, parce que. . . et ce qui s'y trouvait. Dieu le lui avait donné. Et Lot était une partie de ce pays. Donc Abraham y avait droit. Il pouvait—il pouvait le revendiquer ou en prendre possession. Il a dit : "Maintenant, Dieu, Tu m'as fait la promesse que cette terre et tout ce qui s'y trouve m'appartiennent, Tu as fait la promesse. Là, mon parent a été enlevé, et tout ce qui lui appartient a été emporté."

58 Autrement dit, si j'appliquais cela à aujourd'hui, je dirais, l'Église pourrait dire : "Seigneur Dieu, voici mon frère, il est étendu ici, atteint d'un cancer, atteint de la tuberculose, il a *telle et telle chose*. Je prends la promesse, c'est ma possession. C'est Toi—c'est Toi qui me l'as dit!" Amen! Voilà. Ensuite, là, vous pouvez pourchasser cet ennemi, ce démon, et le massacrer de la même manière qu'Abraham a massacré les rois et a ramené ce qui lui appartenait. Amen. J'aime cela. C'est pour le croyant.

59 Bien qu'Abraham ait droit à la promesse, et que la promesse lui appartienne, il devait combattre pour la posséder. Amen. Voilà. Les croyants aujourd'hui, bien que nous soyons héritiers de toutes choses, bien que nous soyons héritiers de chaque bénédiction spirituelle, de chaque bénédiction physique, de chaque bénédiction promise dans la Bible, nous devons combattre pour chaque pouce de terrain. Dieu avait prévu que ce soit ainsi. Ç'a toujours été comme ça. Vous devez combattre pour posséder ce que vous savez être à vous. Il vous faut combattre pour le posséder. Et c'est ce que nous devons faire maintenant.

60 Vous dites : "Frère Branham, j'ai besoin de guérison."

61 La promesse vous appartient. Mais, si jamais vous l'obtenez, vous ne l'obtiendrez pas facilement, ça, je peux vous le dire. Il vous faudra l'arracher à Satan. Si Satan s'empare de votre santé, vous avez le droit d'aller vers—vers Satan et dire : "Rends-la-moi! Donne-la-moi! Je viens au Nom du Seigneur, le Possesseur

des Cieux et de la terre, et je suis Son héritier. Rends-la-moi! Tu as pris mon enfant, tu l'as amenée à aller avec un garçon qu'il ne fallait pas. Tu as pris mon fils et tu l'as amené à aller avec une fille qu'il ne fallait pas. Je les réclame! C'est juste. Je réclame mes enfants, je réclame mon frère, je réclame ma sœur. Oui, Satan, tu les as pris de la maison de Dieu, tu les as persuadés d'en sortir, mais je viens les chercher. Je les réclame."

"Eh bien, comment le sais-tu?"

62 "Je suis héritier de toutes choses. Amen. Tout cela m'a été donné. J'en suis héritier, je peux réclamer tout ce que Dieu m'a promis." Amen. Voilà. "C'est à moi." Comment l'obtenir? par un acte de votre part? Non monsieur. C'est un don immérité que Dieu nous a donné, et c'est à nous, cela nous appartient. Satan ne peut pas le retenir, si vous vous adressez à lui, avec la—l'autorité scripturaire de la Parole, avec la foi, disant : "C'est à moi! Lâche ça!" Amen. Gloire! J'aime ça. "Satan, lâche ça. Tu me l'as ôté. Redonne, parce que je te colle une mise en demeure. J'ai cette mise en demeure, elle est écrite ici, sur les pages de la Parole : 'Les cieux et la terre passeront, mais cette mise en demeure ne passera pas'. Je viens donc te coller cette mise en demeure : Jésus-Christ a dit que tout ce que je demanderai au Père en Son Nom, Il me le donnera. Si je dis à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et si je ne doute pas en mon cœur, mais que je crois que ce que j'ai dit arrivera, ce que j'ai dit me sera accordé. Lâche ça!" Ça, ça le met en branle. Ça ne le met pas en branle, ça le met en fuite. "Lâche ça, parce que je suis venu avec l'autorité de l'Écriture. Je suis un croyant." Vous saisissez? Oui monsieur. Oui monsieur.

63 Qu'est-ce qu'Abraham a dû premièrement faire pour accomplir cela? Il a dû placer sa foi sur le fondement, le rocher solide de la Parole promise de Dieu. Regardez, tout ce qu'il avait, c'était une petite poignée de serviteurs, probablement une douzaine. Et il y avait probablement quelques milliers d'hommes armés. Et ses hommes n'étaient pas des soldats, ils étaient des serviteurs, des éleveurs de bétail, des bergers, des gardiens de troupeaux; ils n'avaient probablement que de vieux couteaux rouillés qu'ils avaient ramassés quelque part et qu'ils avaient laissé traîner dans le . . . là, à l'extérieur, et beaucoup de pluie était tombée dessus, ils étaient rouillés. Mais Abraham ne regardait pas au couteau rouillé ni au fait qu'ils n'avaient pas de bouclier. Il plaçait sa foi sur la Parole de Dieu. Voilà. C'est ça qu'il faut. C'est ça.

"Comment vas-tu les combattre quand tu arriveras là-bas?"

64 "Ça ne dépend pas de moi. C'est à moi de placer ma foi sur ce que Dieu a dit. Ça m'appartient, je m'en vais chercher ce qui m'appartient." Amen. Là, quand les gens malades peuvent voir ça, la maladie est presque terminée à ce moment-là. Voyez? Certainement.

65 Quand un pécheur peut voir qu'on n'a pas à pécher! Beaucoup de gens, ils pèchent parce qu'ils doivent pécher. Ça, c'est se retrouver dans une condition pitoyable, quand on dit qu'on "doit pécher". Mais quand on prend conscience qu'on n'a plus à pécher! Il y a des gens qui se lèvent, qui jurent et qui vous rient au nez, et—et qui vous traitent d'"idiot" et tout le reste, ils sont délibérément des pécheurs. Voyez, alors il n'y a pas d'espoir pour eux. Mais cet homme qui fait constamment quelque chose, il ne veut pas le faire. Il—il vole, il ne veut pas voler. Et il ment, il ne veut pas mentir. Il—il fait des choses qu'il ne veut pas faire, il ne veut pas être un pécheur. Il y a de l'espoir pour lui si vous pouvez l'amener à voir ce qu'est la Vérité. Voyez? Venez à la promesse de Dieu et placez votre foi sur cela, puis allez là-bas affronter l'ennemi. Il ne peut tout simplement plus garder cela en sa possession, c'est tout, parce que ça vous appartient.

66 Bon, regardons cet homme maintenant. Ici, Abraham a dit : "Je suis héritier. Ceci m'appartient, tout ce qui se trouve dans ce pays m'appartient. Parce que Dieu . . . je ne l'ai pas encore." Mais il l'avait, ça lui appartenait de toute façon.

67 Donc, nous sommes héritiers de toutes choses. Pas vrai? Nous sommes héritiers de toutes choses. La Bible que nous venons de lire l'a dit ici. Nous sommes héritiers de toutes choses, de tout. Nous ne possédons pas encore cela, mais c'est à nous. Amen. Oh, gloire! Je ne possède pas un pouce de terrain, mais tout m'appartient quand même. Certainement. Tout nous appartient, ça appartient au peuple, à l'Église, aux croyants, l'Épouse de Christ en possède chaque parcelle. La Russie se bat pour ça, les États-Unis se battent pour *cela*, et celui-là se bat pour *ceci* et pour *ceci* là-bas, ensuite ils nous traitent de "fous". Restez tranquilles, ça vous appartient de toute façon. Amen. Nous allons tous en devenir l'héritier de toute façon, alors laissez-les se disputer et se faire sauter les uns les autres. Cela nous appartient. C'est nous qui les aurons. Jamais ils n'y auraient pensé, eux, mais c'est à nous de toute façon. C'est à nous de toute façon!

68 Qui aurait pensé que ce pauvre vieillard là-haut, — il avait ce bétail tout maigre et squelettique en haut de la colline — qu'il possédait tout? Toute la Palestine lui appartenait. Oui monsieur. Donc, lorsqu'il en est arrivé à l'endroit où la confrontation a eu lieu, Dieu a prouvé qu'Il était avec lui. Il a réuni cette petite poignée d'hommes et est allé là-bas et a massacré chacun d'entre eux, et il a ramené ce qui lui appartenait. Amen. J'aime ça. Pourquoi? Il avait placé sa foi sur le Roc de la promesse de Dieu. C'est ça qu'il faut. Il n'a pas bâti une autre fondation, il n'est pas allé adhérer à une organisation ou obtenir quelque chose comme ça. Il avait placé sa foi sur cette Promesse! Amen. C'est ça, sur cette Promesse, et là il est allé de l'avant! Que l'épée soit rouillée ou non, ça ne faisait aucune différence pour lui, sa foi était placée sur la Promesse.

69 Et, quand vous vous avancez pour qu'on prie pour vous, si vous voulez recevoir le salut, si vous voulez recevoir la guérison Divine, ou quoi que ce soit, si vous êtes un croyant, vous êtes héritier de toutes les promesses. Alors, placez votre foi sur la promesse, et allez de l'avant, dites à Satan : "Rends-le-moi! Rends-le-moi! C'est à moi." Ne le laissez pas vous bluffer. Restez fermement campé sur cette position, et il vous le rendra. Dieu a dit qu'il le ferait, alors il doit le faire. Voilà l'autorité que vous possédez. C'est vrai, héritier de toutes choses!

70 Il est resté sur cette fondation, la Parole promise, et il a eu un héritier. Il était l'héritier, donc il le savait. Très bien, monsieur, après que la promesse lui a été confirmée, il a eu la communion avec Celui qui a fait la Promesse (j'aime ça), après que Dieu a fait la promesse. Et alors, voyez, Abraham n'avait jamais eu d'épreuve auparavant, alors il . . . de cette sorte-là. Or, il savait que tout lui appartenait, et que c'était la promesse, mais il n'avait jamais eu à combattre une armée. Il ne connaissait rien à ce sujet. Il—il n'était pas un homme entraîné au combat. Abraham n'était pas un combattant, il était fermier. Et Abraham ne pouvait rien faire, parce qu'il—il n'était pas un soldat. Ses hommes n'étaient pas des soldats, c'étaient des fermiers. Donc, la seule chose qu'il pouvait faire, c'était simplement de prendre la promesse de Dieu, de placer sa foi sur la promesse et avancer, aller récupérer cela. Alors, quand Abraham a vu ça — il avait reçu cette promesse, il a vu que Dieu lui avait confirmé cela, qu'Il tient effectivement Sa promesse . . . Amen! Voilà.

71 Si vous n'avez encore jamais reçu le Saint-Esprit, si vous ne savez pas ce que C'est, quelque chose vous dit que vous désirez Le recevoir, ne bougez pas de là. C'est la Vie Éternelle, vous êtes héritiers de cela. Ne bougez pas de là, regardez Satan bien en face, et dites : "C'est toi le voleur, c'est toi! Je viens prendre possession de ce pour quoi Jésus-Christ est mort, alors rends-le-moi tout de suite! Dégage!"

72 Et tout à coup, le Saint-Esprit se répandra sur vous. Là il se passe quelque chose. Il s'est passé quelque chose. Quoi donc? Dieu a confirmé qu'Il tient Sa Parole. Exactement. Ensuite, voyez-vous, après avoir vu la Parole vous être confirmée, déclarer que vous êtes effectivement sauvé, que vous avez effectivement le Saint-Esprit, qu'est-ce qui vient ensuite? Abraham avait remporté la victoire, et le voilà qui revient; il était allé là-bas, en mettant sa foi dans la Parole qu'il pourrait ramener ce qu'il avait perdu, et le voilà qui revient avec tout ça, marchant en vainqueur. Vous pouvez faire la même chose. Si vous n'avez pas la Vie Éternelle, demandez-La à Dieu. Confessez vos péchés, croyez au Fils de Dieu, acceptez le baptême du Saint-Esprit, et dites : "Ô Dieu, je viens Le recevoir, je suis ici pour Le recevoir." Et au retour, vous marcherez en vainqueur. Vous L'aurez reçu. Amen. Vous rayonnez : oh, les oiseaux chantent différemment, et tout le

monde . . . Là vous êtes amoureux de tout le monde. La haine, la méchanceté, les querelles, tout ça a disparu. Vous aimez tout le monde! Oh, vous passez des moments merveilleux à chanter, à jubiler, à louer Dieu. Ce que les gens disent de vous, ça vous est égal. Pas de problème. Bien sûr, c'est la marche du vainqueur!

73 Alors, Qui est sorti à sa rencontre? Qui est sorti à sa rencontre? Melchisédek. Melchisédek est sorti à sa rencontre après que sa Parole a été confirmée. Melchisédek est Celui qui lui avait donné la Parole. Puis il a mis sa Parol-. . . sa foi dans la Parole, a remporté la victoire et est revenu, ensuite il a eu de la communion fraternelle. Amen. Maintenant, vous l'aurez, vous aussi. Oh, Sa Parole deviendra quelque chose de nouveau pour vous, une fois que vous aurez reçu le baptême du Saint-Esprit. Oh! la la!

74 Oh, vous dites : "Je ne peux pas voir ces choses. Je ne crois pas à ça, pousser des cris. Je ne crois pas au parler en langues. Je ne crois pas à la guérison Divine." Ça montre simplement que vous n'avez jamais eu la victoire. C'est vrai. Mais une fois que vous avez la victoire, là, vous l'avez reçue. Là, vous l'avez. Oui monsieur, là vous pouvez pousser des cris. Je . . .

75 Vous voyez, autrefois je pensais sur le fait de danser par l'Esprit, je voyais quelqu'un se lever et danser par l'Esprit. Eh bien, j'ai vu l'imitation grotesque qu'on en fait, mais j'ai aussi vu la vraie chose. Alors, j'ai fini par découvrir; pourquoi les gens pouvaient-ils danser par l'Esprit? Eh bien, à ce jour, je n'ai jamais vu personne faire du désordre, je n'ai jamais vu personne se conduire de façon immorale. Je—je l'ai toujours vu se faire avec décence, avec ordre et avec douceur, et même les pécheurs se précipitaient vers l'autel et recevaient le salut pendant que ça se passait. Eh bien, je me demandais pourquoi il en était ainsi, puis j'ai découvert que c'est la victoire.

76 David a dansé devant le Seigneur, quand l'Arche a été ramenée en Son lieu. Amen. Quand David a vu la Parole, comme Elle l'était à l'époque, avec les tables de pierre, ramenée là, à Sa place, David s'est réjoui et a dansé par l'Esprit, il tournait, et tournait, et tournait. Pourquoi? Il a vu la Parole de retour à Sa place. Amen.

77 Ce dont la Parole a besoin, ça ne vient pas d'un séminaire, ni d'une confusion théologique; Elle a besoin d'un prédicateur à l'ancienne mode, envoyé par Dieu derrière la chaire, avec la Parole, et voir Dieu La confirmer et La prouver.

78 Alors, David a dit : "Gloire à Dieu, La voici!" Et il tournait, et tournait, et tournait, et tournait. Sa petite femme prétentieuse, qui était la fille du roi, était là-haut, et elle a dit : "Eh bien, il—il—il me met dans l'embarras."

79 Et David a dit : "Tu n'aimes pas ça? Regarde bien ceci!" Et il s'est remis à tourner, et à tourner de plus belle. Oui! Oh! la la! Quel moment merveilleux il avait!

80 Vous savez, Dieu a regardé, du haut du Ciel, et a dit : "David, tu es un homme selon Mon cœur." Voyez? Voyez? Pourquoi? Il avait perdu toute fierté, il avait perdu toute la sienne. Pourtant, il était marié à la fille d'un roi, mais cela n'a même pas été pris en considération à ce moment-là. Il savait qu'il connaissait le Possesseur des Cieux et de la terre, et voici que la Parole de Dieu revenait parmi eux, et David en était si heureux qu'il a dansé. Il a dansé de toutes ses forces.

81 Miryam, elle a saisi le tambourin et est descendue en dansant sur la rive, de l'autre côté. Après avoir traversé la mer Rouge et avoir vu ses ennemis noyés, elle pouvait danser par l'Esprit. Quand elle a vu que les ennemis qui l'avaient tourmentée étaient morts, elle s'est mise à danser par l'Esprit. C'est vrai. Là, vous voyez, après! Après avoir gagné la bataille, ensuite la gloire de Dieu descend.

82 Alors, nous voyons qu'Il l'a rencontré. Et après que la promesse a été confirmée, il—il a eu de la communion fraternelle. Melchisédek était sorti pour bénir Abraham, et Il a dit : "Béni soit Abraham, et béni soit le Dieu d'Abraham, le Possesseur des Cieux et de la terre."

83 Oh! la la! j'aime vraiment ça, la promesse du croyant! Vous dites : "Qu'est-ce que cela a à voir avec nous?" C'est pour chaque croyant! La promesse du croyant est la Vie Éternelle. La promesse du croyant est la Vie, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la patience, les fruits de l'Esprit, la guérison Divine, j'ai une douzaine de choses, ou presque, notées ici, c'est votre possession. Cela vous appartient, mais vous ne pouvez pas l'avoir à moins de combattre pour l'avoir. C'est à vous. Tout ce qui est visible, toute chose temporelle qui est visible, m'appartient. Dieu me l'a donnée, car c'est par Christ qu'Il me l'a donnée. Et les choses invisibles m'appartiennent. Amen. J'aime ça! Ce que vous pouvez voir, comme la guérison Divine, ainsi de suite, tout ça, c'est bien, nous apprécions cela; mais l'invisible!

84 Maintenant, la science peut enquêter là-dessus et dire : "Eh bien, voyons voir, laissez-moi amener cet homme. Vous avez dit qu'il était guéri, laissez-moi l'amener et l'examiner. Laissez-moi voir ce qui s'est passé. Et vous dites que vous aviez eu une tumeur, monsieur?

— Oui, juste *là*."

85 "Eh bien, laissez-moi faire une recherche scientifique pour voir si la tumeur n'est pas allée plus profondément, et qu'elle n'est pas vraiment partie. Vous dites que vous étiez aveugle et que maintenant vous voyez. Comment puis-je le savoir? Laissez-moi examiner ça scientifiquement et le voir."

86 Maintenant, ils pourraient enquêter là-dessus, et pourtant je—je suis héritier de cela aussi — de tout ce qui est physique. Et puis je suis aussi héritier des choses qu'on ne peut pas voir, que la science ne peut pas sonder. Amen. Amen. Des choses invisibles, amen, je suis héritier de ça. Oui monsieur. Les choses qu'on peut voir, j'en suis héritier. Cette terre ici, j'en suis héritier, vous en êtes héritiers. Chaque croyant en est héritier, il en est héritier. Très bien, et l'invisible! Possesseur de quoi? Des Cieux et de la terre. Amen. De toutes choses! Le croyez-vous?

87 Vous dites : "Frère Branham, qu'en est-il de là-bas où vous ne pouvez pas voir? Comment le savez-vous?" Ça m'appartient aussi. C'est vrai. Le Ciel m'appartient. Je suis heureux que ça m'appartienne, Dieu l'a dit. Et c'est vrai. "Eh bien, vous ne l'avez jamais vu, comment savez-vous que ça existe?" Je sais que ça existe de toute façon, Dieu l'a dit. "Comment savez-vous que vous en êtes héritier, alors que vous ne l'avez jamais vu?" Je crois Sa Parole. Amen. Voyez? Je suis héritier, vous êtes héritiers avec moi, nous sommes tous ensemble héritiers par Jésus-Christ.

88 Avez-vous remarqué ici, dans Corinthiens, dans II Corinthiens, Paul a dit au sujet de la mort, nous possédons la mort. Pensez-y. Nous possédons la mort? Oui monsieur, elle doit nous écouter. Amen. Eh bien, gloire! Là, j'ai oublié l'explosion du fusil, maintenant, voyez. Pourquoi ne m'a-t-il pas tué? Parce qu'il ne le pouvait pas. Voilà pourquoi. Dieu n'était pas prêt. Il peut venir autant qu'il veut, mais il ne peut pas vous prendre. Amen. Gloire! J'ai payé ma dette pour cela il y a longtemps, quand j'ai cru en Jésus-Christ qui est vivant aux siècles des siècles. Maintenant, la mort écoute ce que nous disons. Amen.

Vous dites : "Un possesseur de la mort?"

89 C'est ce que Paul a dit ici dans Corinthiens. Nous possédons même la mort. Eh bien, lorsqu'ils s'apprêtaient à lui couper la tête, il a dit : "Oh, mort, où est ton aiguillon? Où est ton aiguillon? Montre-moi comment tu peux m'effrayer."

90 La mort a dit : "Je vais t'écraser et te mettre dans la tombe, et tu vas pourrir et te décomposer."

91 Il a dit : "Mais, oh, grâces soient rendues à Dieu," [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] "qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ." Oui monsieur. La mort, l'enfer et la tombe, je les possède tous, parce qu'Il a tout conquis pour nous. Possesseur!

92 Tout comme Josué et Caleb ont rapporté la preuve d'un pays qu'on n'avait jamais vu, qui avait été donné au peuple par une promesse. Josué et Caleb ont rapporté une preuve qu'un tel pays existait. Donc, ici, ils en avaient la promesse. Dieu leur avait fait la promesse, et ils sont arrivés jusqu'au pays, mais ils ne l'avaient jamais vu, et Josué et Caleb sont allés dans le pays promis et ont rapporté la preuve que le pays existait et que c'était

un bon endroit, où coulaient le lait et le miel. Amen! Qu'est-ce que c'était? Ils allaient posséder ce pays. Ils avaient la promesse. Ils étaient en route, et ils étaient presque arrivés au Jourdain; Josué a traversé et a rapporté la preuve que c'était un bon pays.

93 Ce que Josué a fait pour les enfants d'Israël (*Josué* signifie "Sauveur", le mot Josué), c'est la même chose que Jésus a faite pour l'Église lorsqu'ils L'ont tué. Il a vaincu la mort. Il a vaincu l'enfer. Il a vaincu la tombe. Et Il est ressuscité avec la preuve, le baptême du Saint-Esprit, qu'il y a au-delà du fleuve un Pays qu'on appelle l'éternité bénie. Amen. Il est revenu et nous a apporté une preuve. Qu'est-ce que Ça fait, Frère Branham? Ça vous fait arrêter de mentir, de voler, de boire, de jurer, de faire des choses immorales, et tout. Ça fait de vous une nouvelle créature. Moi, qui autrefois était mort par mon péché et par mes offenses, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Je suis une nouvelle créature en Jésus-Christ, amen, héritier de la promesse. Alléluia! Oui monsieur. Ce pays nous appartient. Comment le savez-vous? Josué est ressuscité des morts, il a rapporté la preuve, le Saint-Esprit. Je L'ai. Amen. Wouhh! Gloire! Je suis héritier. Oh, un enfant du Roi, un enfant du Roi, héritier de toutes choses! La Bible l'a dit. Le même Dieu—le même Dieu qui a fait à Israël la promesse de ce pays promis (c'était une chose invisible à leurs yeux), cette même Bible, ce même Dieu nous a fait la promesse de la Vie Éternelle, et le Saint-Esprit en rend témoignage. Christ est vivant, pas mort. Il vit ici parmi nous, Il vit en nous, à travers nous, Il agit autour de nous. Amen.

94 C'était Lui qui était assis sur ce banc là-bas, l'autre jour, quand Satan a vu une occasion de me tuer, mais il ne pouvait pas le faire. Amen. Et il ne le fera jamais avant que Christ ne dise que le moment est venu. Amen. Peu importe le nombre de fois qu'il vient, il repartira les mains vides tant que Christ ne donnera pas un ordre. Amen. Une promesse, Dieu l'a promis. C'est la Parole de Dieu qui le promet, et nous le croyons parce que nous sommes héritiers.

95 Je suis héritier de la guérison Divine. Je suis héritier de la joie, j'ai le droit d'être heureux. "Alors qu'est-ce qui vous rend si heureux?" J'ai le droit de l'être. "Comment le savez-vous?" Parce que j'en suis héritier. Amen! Wouhh! Maintenant, je me sens religieux. Oui. Je suis héritier du bonheur. Je suis héritier de la joie. Je suis héritier de la paix. Je suis héritier de la Vie Éternelle. Je suis héritier du Saint-Esprit. Amen. Je suis héritier de toutes les preuves qui L'accompagnent. Amen. Je suis héritier de l'autorité de Dieu. Amen. "Qui vous a fait héritier?" Pas moi; c'est Lui. Chacun de vous est héritier de la même chose.

96 Héritier d'un trône! "Celui qui vaincra s'assiéra avec Moi sur Mon Trône, comme Moi J'ai vaincu et Me suis assis sur le Trône de Mon Père." Amen, héritier de toutes choses! Pas seulement

d'une chose, mais de toutes choses! Tout est sous vos pieds. Même la mort est sous vos pieds, la tombe est sous vos pieds, l'enfer est sous vos pieds, le péché est sous vos pieds, tout est sous vos pieds. Vous êtes un héritier! Et vous êtes . . . Vous êtes mort, et votre vie est cachée en Dieu par Jésus-Christ, et vous êtes ressuscité, vous avez la Vie Éternelle, et vous êtes assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ. Oh! la la! Fiou! Traitez-nous de tous les noms, traitez-nous de ce que vous voudrez, dites que nous sommes fous si vous voulez, mais nous sommes héritiers. Héritiers de quoi? De toutes choses.

97 "Êtes-vous héritier du Branham Tabernacle?" Non, je suis héritier de toutes choses. De tout ce que l'on voit, du présent, du futur, de tout, j'en suis héritier.

98 Et chaque péché et la méchanceté ont été mis sous mes pieds, par la grâce de Jésus-Christ. Il est ressuscité le matin de Pâques, a triomphé sur la mort, l'enfer et la tombe, et a fait de moi un héritier, et a dit : "Attendez là-bas et Je vais vous donner la promesse." Et Son serviteur oint qui fait autorité a dit : "La promesse est pour vous et pour vos enfants, à tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Je suis héritier. Amen. Amen. Jésus nous l'a prouvé, lors de Sa résurrection. Oh! la la!

99 Quand nous sommes entrés dans ce champ de bataille entre la mort et la Vie! "Je suis un pécheur, Frère Branham." Vous n'avez pas à l'être. Vous êtes un pécheur parce que vous désirez l'être. Vous n'avez pas à l'être. La dette est déjà payée.

100 "Frère Branham, j'aimerais avoir la joie." Vous pouvez l'avoir. C'est parce que vous laissez Satan vous voler les privilèges pour lesquels Christ est mort. J'en suis héritier. Tout cela m'appartient. Tout ce pour quoi Il est mort m'appartient, vous appartient. Nous sommes Ses enfants, nous en sommes héritiers, tout ce pour quoi Il est mort.

101 Maintenant, quand vous entrez dans ce champ de bataille : "Oh, le baptême du Saint-Esprit, ça n'existe pas. Tu sais, tu vas—tu vas—tu vas te comporter bizarrement. Et il y aura quelque chose, il y aura quelque chose de différent." Peu m'importe la différence, j'en suis héritier. Ça, c'est la Vie, et je viens En prendre possession. C'est vrai.

102 Ça devrait être le motif de chaque pécheur. "Je viens pour La recevoir sur la base du Saint-Esprit qui est ici maintenant et qui me dit de venir et de La recevoir. Ça m'appartient. Je ne vais pas me lever tant que je ne L'aurai pas reçue. Je ne vais pas devenir un fanatique. Je ne vais pas bouger d'ici, peu m'importe ce qui se passe. Je vais prier sans cesse, jusqu'à ce que Tu me donnes le Saint-Esprit, Seigneur, et je sais que Tu vas me Le donner maintenant. S'il y a quelque chose de mal dans ma vie, dis-moi ce

que c'est et je le mettrai en ordre. Qu'est-ce que c'est, Seigneur, je vais aller mettre la chose en ordre."

103 Si Dieu ne vous révèle rien, dites : "Alors, Satan, je viens En prendre possession. Tu ne peux plus te tenir là, dégage!"

104 Voilà, héritier de toutes choses. Héritier de la Vie Éternelle. Héritier de la guérison Divine. Oh!

Héritier du salut, acquis par Dieu,
Né de Son Esprit, lavé dans Son Sang.

C'est là mon histoire, c'est là mon chant,
Louer mon Sauveur le jour durant.

Parfait repos et parfait bonheur,
En Toi mon Sauveur, j'ai la paix du cœur;
Je veille en attendant Ton retour,
Je suis comblé, sûr de Ton amour.

Alléluia! Voilà. C'est là mon histoire, et c'est là mon chant. Je suis héritier du salut. Le salut, qu'est-ce que c'est? C'est quelque chose qui vous a été donné. C'est un don. Je suis héritier du salut. Quel genre? Pour avoir la Vie Éternelle. Le salut pour mon âme, le salut pour mon corps, le salut pour ma lassitude, le salut pour toutes choses. Dieu m'a fait héritier de tout par Christ, et Il est mort, ressuscité, et Il est revenu apporter la preuve, et L'a répandu sur nous. Oh! la la! Gloire! Oh! la la!

105 Alors, quand vous allez là, que faites-vous? Quand vous y allez comme Abraham y est allé, avancez-vous avec cette promesse. "Dieu, Tu m'as dit que ça m'appartient. J'ai foi en Ta promesse. J'apporte Ta Parole. Tu as promis ceci. Tu as dit : 'Demandez, et vous recevrez. Cherchez, et vous trouverez. Demandez, et cela vous sera donné. Frappez, et l'on vous ouvrira.' Me voici, Seigneur. Je suis ici. Je frappe, je cherche, je demande. Je dois recevoir Cela." Voilà. Quelque chose se produit à ce moment-là, oh, quand vous appliquez cette Parole.

106 Regardez ce que Satan a fait quand Jésus a appliqué la Parole contre lui. "Et Il est aussi écrit. . . " Il a fait un bond pour s'éloigner de ce Fil, comme je l'ai dit l'autre soir. Oui monsieur. Alors, qu'en est-il une fois que vous avez vaincu? Comment pouvez-vous vaincre? Pourriez-vous le faire par vous-même? Non. Quelqu'un est allé au-devant de vous et a vaincu pour vous. C'est Christ. Je n'en suis qu'héritier. Je n'ai pas à faire quoi que ce soit. Je suis héritier de la promesse. La seule chose que j'ai à faire, c'est mettre ma foi dans Sa promesse. Le voyez-vous?

107 "Frère Branham, en êtes-vous digne?" Non. "Pensez-vous que j'en suis digne?" Non. "Pensez-vous que l'évêque en est digne?" Non. "Y a-t-il déjà eu un homme qui en était digne?" Non. "Eh bien, pourquoi?" Vous êtes héritier.

108 Si vous étiez le pire ivrogne au monde, et que votre père vous laissait un million de dollars, que vous en soyez digne ou pas,

son—son—son héritier, vous êtes l'héritier de l'héritage de votre père. Quoi qu'il vous ait laissé, ça vous appartient, que vous en soyez digne ou pas. Il vous l'a laissé. Amen.

109 J'étais un pécheur, mais je suis héritier. Je ne valais rien, pas encore, mais je suis quand même héritier. J'aurais dû mourir et aller en enfer, mais je suis héritier. Je suis héritier de quoi? La Vie Éternelle. "Comment savez-vous que vous allez La recevoir?" Je L'ai ressentie. Le Saint-Esprit L'a amenée. Jésus est ressuscité des morts afin que l'Esprit puisse venir. Et maintenant, Il est venu, et Il rend témoignage et confirme exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Je suis passé de la mort à la Vie. Je suis devenu une nouvelle créature en Jésus-Christ. Alors je suis héritier. Oui monsieur. Maintenant, je suis en route. Amen. Les choses sont anéanties. Qu'en est-il de toutes ces choses méchantes que j'ai faites? Comme Miryam l'a fait. Regardez vers l'arrière, les voilà mortes, ensevelies dans la mer de l'oubli, dans le Livre de Dieu, le grand Livre au Ciel. C'est déjà fait. Mon nom a été mis dans ce Livre, et c'est scellé, et c'est dans la mer de l'oubli, et il y a un nouveau Livre, dans lequel est inscrit un nouveau nom dans la Gloire. Et ça m'appartient. Oui. Donc, nous sommes héritiers de toutes choses.

110 C'est comme avec Abraham, qu'est-ce que Dieu lui a dit? "Ce pays t'appartient. Ce qu'il contient t'appartient. Regarde vers l'est, vers le nord, vers l'ouest et vers le sud, tout cela t'appartient, tout ce qu'il y a ici. Je veux que tu voyages dans un pays étranger, et je vais te faire héritier de ce pays. Je vais te le donner, à toi et à ta postérité après toi, pour toujours." Bon, Abraham, la seule chose qu'il devait faire, c'était de mettre sa foi dans cette promesse, de prendre son épée et de partir. Quand le moment crucial est venu, il est allé là-bas et Dieu a combattu pour lui. Et quand il a livré combat, il a massacré les rois.

111 Et le voici qui revenait, amen, tout était fini maintenant. Frère, là, il pouvait pousser des cris. On entendait tous les jeunes hommes pousser des cris et louer l'Éternel! Voici Abraham qui vient, et Qui est allé à sa rencontre? Melchisédek, Roi de Salem. Et regardez ce qu'ils ont fait. Une fois le combat terminé, ils ont pu s'asseoir et prendre le pain et le vin. Le Roi a apporté du pain et du vin. Pourquoi a-t-Il fait cela pour lui? Une fois le combat terminé, une fois la victoire remportée, alors ils pouvaient s'asseoir et prendre la communion ensemble, converser et manger la communion ensemble. Oh, voilà ce que Dieu veut que Ses enfants fassent ce soir.

112 "Alors, qu'en est-il de vous, Frère Branham? Qu'en est-il de l'Église à qui vous parlez?" Nous sommes la postérité d'Abraham, ils sont la Postérité Royale d'Abraham. Nous sommes la postérité d'Abraham, par la promesse : c'est par Jésus-Christ que nous devenons la postérité d'Abraham et que nous sommes héritiers avec lui selon la promesse. Alors, si Abraham était héritier, je

suis héritier. Je suis héritier avec Abraham, et vous l'êtes aussi. Et comment est-ce que cela est venu? Par la Postérité Royale d'Abraham, qui était Jésus-Christ, Celui qui a été promis, par la foi. Abraham a reçu un fils, comme quelqu'un qui est venu d'entre les morts. Et nous avons reçu un Fils qui n'était même pas un fils, et qui n'avait aucun moyen de venir ici, et Dieu L'a créé et nous L'a envoyé. Et Il est venu et a payé le prix pour nos péchés, et par Sa mort, je suis devenu héritier. Oh! la la! Voilà. Et toute la méchanceté du diable est chose du passé. Que Dieu soit loué!

113 Vaincre! Combien ont vaincu, ce soir? Faites voir votre main : "Par la grâce de Dieu, j'ai vaincu." Que Dieu soit loué. Savez-vous ce que je pense que nous devrions faire en ce moment? Je pourrais commencer ici et vous garder la moitié de la nuit. Ayons donc une bonne réunion de consécration, consacrons nos vies de nouveau à Dieu. Combien aimeraient le faire? Oh, j'en ai plus qu'une, là, j'ai les deux mains en l'air, et mon cœur aussi. Je veux que ma vie témoigne de Christ. Je veux me consacrer de nouveau à Christ. Je veux que Sa volonté soit faite, que la mienne soit reléguée à l'arrière-plan, et—et que Sa volonté soit faite. Je désire marcher en vainqueur. Pas parce que c'est moi; parce que je sais que l'Évangile qu'Il a prêché souffre aujourd'hui à cause des dogmes dénominationnels faits de mains d'homme et de tout le reste. La grande victoire que nous devrions avoir a été freinée par l'ennemi. Ô Dieu, laisse-moi dégainer cette Épée, laisse-La resplendir et briller, et que j'aille de l'avant. Que ma volonté passe à l'arrière-plan, et que Sa Parole soit en avant : une Épée aiguë à deux tranchants qui ouvre la voie.

114 Levons-nous maintenant et consacrons-nous de nouveau. Chacun de vous, à votre manière, consacrez-vous au Seigneur. Levons maintenant les mains vers Dieu, chacun de nous.

115 Notre Père Céleste, ce soir, nous nous consacrons à Toi du mieux que nous pouvons. Nous savons que nous sommes héritiers de toutes choses. Tu l'as promis, Seigneur Jésus, et nous le croyons. Maintenant, nous n'arriverons jamais à le faire à moins que Toi, Seigneur . . . à moins que nous mettions nous-mêmes notre foi sur Ta promesse. Or, Tu as dit dans la Bible : "Celui qui mange Ma Chair et boit Mon Sang a la Vie Éternelle, et ne viendra pas en jugement, mais il passera . . . est passé de la mort à la Vie. Celui qui mange Ma Chair et boit Mon Sang a la Vie Éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour." Voilà la promesse. C'est ce que Tu as dit. C'est ce que nous croyons.

116 Et, Seigneur Dieu, ô Saint-Esprit, agis sur nous. Oh, agis, ô Dieu! Agis, ô Seigneur, en nous. Esprit du Dieu vivant, reçois-nous, Seigneur. Reçois-nous au Nom de Christ. Purifie-moi, façonne-moi, forme-moi, ô Dieu, à l'image du Fils de Dieu. Prends-moi, Seigneur, je T'appartiens. Je Te remets cette église. Je Te remets chaque âme présente ici, ainsi que la mienne,

Seigneur. Maintenant, façonne-nous et modèle-nous, et fais en sorte que nous oublions nos mauvaises voies pécheresses, et que nous sachions que tant que nous plaçons notre—notre foi, la foi que nous avons, sur Ta Parole promise, Tu nous feras passer de victoire en victoire. Tu l'as promis.

117 Satan ne peut pas nous faire de mal, Seigneur. Il pourrait faire tout ce qu'il peut, mais il ne peut pas nous toucher. Quand, une fois, Tu lui as permis d'attaquer Job, Tu as dit : "Ne lui ôte pas la vie." Il a tout fait sauf la prendre. Et il ne pouvait pas le faire, parce que Ta promesse était toujours là pour Job.

118 Et, Dieu, Tu es toujours le même Dieu aujourd'hui. Tu protèges les Tiens. Nous savons que c'est la Vérité, et nous nous consacrons de nouveau. Lave nos âmes pécheresses, Seigneur, alors que nous confessons notre foi. Et, Jésus-Christ, reçois-nous. Et alors que nous nous apprêtons à prendre ce Souper du Seigneur, ô Dieu, parle-nous dans notre cœur. Dis-nous maintenant où nous sommes fautifs. Montre-nous où sont nos fautes, Seigneur. Nous nous en repentons humblement. Je dépose humblement tous mes péchés sur l'autel, Seigneur. Je m'en remets humblement à Ta Parole, Seigneur, et à Ta miséricorde.

119 Me voici, Seigneur, agis avec moi comme bon Te semblera. Voilà le cri de cette église, Seigneur : "Agis avec nous comme bon Te semblera." Je ne peux parler que pour moi—pour moi-même, Seigneur, mais je crois que dans leur cœur, ils croient la même chose. Agis avec nous comme bon Te semblera. Nous croyons. Nous voulons être héritiers, et nous savons que nous sommes héritiers aussi longtemps que nous demeurons en Jésus-Christ. Nous sommes héritiers avec Lui devant le Trône.

120 Maintenant, sois avec nous. Guéris la maladie qui se trouve au milieu de nous, Seigneur. S'il y a un corps malade ici ce soir, touche-le, guéris-le, rétablis-le. Accorde-le, Seigneur. S'il y a une âme malade, qu'elle soit guérie en cet instant. Que cette âme estropiée soit rétablie. Puissent ces genoux affaiblis qui sont languissants et ces faibles mains se lever pour Le glorifier et pousser des cris vers Dieu. Que les chemins tortueux soient redressés. Qu'il y ait une grande route dans le désert pour notre Dieu.

121 Seigneur, nous croyons que Tu viens bientôt, puissions-nous proclamer Ta Parole haut et fort, Seigneur, et préparer une grande route dans le désert, et redresser les lieux tortueux, pour notre Seigneur. Puissions-nous extirper toute racine dénominationnelle. Puissions-nous extirper toute racine d'amertume, extirper toute méchanceté, jalousie et querelle, afin que la vraie Parole de Dieu coule comme des fleuves de joie. Accorde-le, Père. Nous nous remettons à Toi maintenant, juste avant de prendre ce Souper du Seigneur. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

122 Pendant... Sœur Spencer désire que l'on prie pour son corps. [Sœur Spencer parle à Frère Branham.—N.D.É.] Que Dieu vous bénisse, Sœur Spencer.

Père Céleste, cette pauvre femme âgée, une femme sainte, qui est assise ici. Tu vois une femme estropiée. "Cette fille d'Abraham ne devrait-elle pas être délivrée le jour du sabbat?" Et maintenant, peut-être que la plupart de ses amis, Seigneur, les amis de longue date qu'elle avait l'habitude de recevoir, et ces ministres, ceux qui se sont assis dans sa maison, ils sont partis, beaucoup d'entre eux, ils ont pris la grande route pour le Ciel. Elle est seule maintenant, Seigneur, comme un témoignage. Il ne lui reste plus personne maintenant, seulement ses enfants, et peut-être un ami ici et là, Seigneur, un parent avec elle de temps à autre. Mais elle se tient seule comme une grande forêt qui a été rasée, et où il ne reste qu'un seul arbre. Ô Dieu, je prie que Tu abaisses les regards et que Tu sois miséricordieux, Seigneur, ses racines sont enfoncées très profondément. Elle se tient sur la colline du Calvaire, Seigneur, enracinée et ancrée dans la foi de Christ. J'impose mes mains sur cette chère femme âgée et je condamne ce nodule sous sa langue, que cela la quitte et qu'elle soit rétablie. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse. Merci, Sœur Spencer. Cela vous sera accordé. N'en doutez surtout pas. Très bien.

Ma foi regarde à Toi,
Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur divin;
Écoute ma prière,
Efface mes péchés,
Que jamais loin de Toi
Je ne m'égare.

Écoutez, chantez avec moi maintenant.

Et dans ce labyrinthe,
Entouré de malheur,
Oh, sois mon Guide;
Disperse ces ténèbres,
Viens essuyer mes larmes,
Oh, que je sois dès ce jour,
Entier à Toi!

123 Du fond de votre cœur maintenant, Dieu seul le sait, du fond de votre cœur, croyez-vous vraiment ça : "Que je sois dès ce jour, Seigneur, entier à Toi"? Chantons encore cette dernière partie.

Que jamais loin de Toi
Je ne m'égare.

124 Maintenant tous ensemble. Grand Berger du troupeau, Tu nous as enseigné que nous devrions prier comme ceci : [Frère Branham et l'assemblée prient ensemble.—N.D.É.] Notre Père qui es aux Cieux! Que Ton Nom soit sanctifié; que Ton Règne vienne;

que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

125 On me demande de prier pour l'enfant de Sœur Shepherd. Je viens de me souvenir qu'ils ont appelé tout à l'heure pour que l'on prie pour l'enfant, et j'ai prié pour elle. Je devais être ici pour un entretien, et je ne pouvais pas aller chez eux. Mais ils ont dit que la petite fille était malade et qu'elle avait de la fièvre, et qu'elle avait des raideurs en quelque sorte, et c'est sans doute un virus qui circule. Vous êtes au courant de cela. Parfois, les muscles se contractent de telle manière qu'il faut les masser avec les mains, comme c'est le cas pour Mme Haley et beaucoup d'autres ici. C'est un virus qui circule. Et elle. . . j'ai prié. Et j'ai dit que si le bébé n'allait pas mieux à vingt et une heures ou lorsque nous terminerons le service, d'appeler ici et nous irons chez eux; si le bébé allait mieux, très bien. Alors, prions humblement pour cette enfant maintenant, avant de prendre la communion.

126 Seigneur Jésus, ce petit bébé, je ne sais pas quel âge elle a, ni rien, mais c'est un de nos disciples bien-aimés ici, Seigneur, un de nos croyants. C'est l'enfant de Sœur Shepherd et de Frère Shepherd, un petit joyau que Tu leur as donné, Seigneur. Nous prions pour que Tu veilles sur elle, que Tu la bénisses et la protèges, que Tu la guérisses et la rétablisses. Nous réclamons cela à l'instant. Après ce message, nous réclamons sa guérison. Nous réclamons cela pour la gloire de Dieu, selon Sa Parole. Au Nom de Jésus-Christ, que la maladie quitte cette enfant. Et que l'enfant guérisse et se rétablisse, pour la gloire de Dieu. Cela a été prononcé, maintenant que ce soit fait. Amen. Croyez-vous?

Si tu crois sans défaillir, Il saura te secourir;
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur.

Laisse-les, oh, laisse-les,
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur;
Si tu crois sans défaillir, Il saura te secourir;
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur.
(C'est tout ce que vous avez à faire.)

Si ton pauvre corps brisé a perdu force et santé,
Souviens-toi que Dieu, ton Père, aime exaucer les prières;
Jésus connaît ta douleur, Il peut sauver et guérir;
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur.

127 Maintenant, serrons-nous la main pendant que nous chantons ce dernier couplet.

Laisse-les (la fraternité, vous savez, la communion) laisse-les (gloire au Seigneur!)
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur;
Si tu crois sans défaillir, Il saura te secourir;
Laisse tes fardeaux aux pieds de ton Sauveur;

128 Oh, n'est-Il pas merveilleux? Bon, maintenant, avec notre confession, notre croyance, la confession de nos péchés, nous croyons que tous nos péchés sont dans la mer de l'oubli. Celui qui confessera ses péchés, Dieu est juste pour les omettre. Voyez? Ils sont dans la—la mer du Sang de Jésus-Christ, on ne s'en souviendra plus jamais. Combien d'entre vous, les femmes, savent ce qu'est du décolorant? Vous toutes. Maintenant, prenons simplement un grand bassin rempli d'eau de Javel, c'est un décolorant, un grand bassin rempli d'eau de Javel. Et ensuite prenez un petit compte-gouttes, et dans ce compte-gouttes, il y a une goutte d'encre noire, et ça, ce sont vos péchés. Tenez-vous là au-dessus du bassin et pressez le compte-gouttes pour que l'encre tombe dedans, puis regardez dans le bassin et essayez de la trouver. Qu'est-il arrivé? Qu'est-ce qui est arrivé à l'encre? Quand elle est entrée en contact avec ce décolorant, ce dernier était si puissant qu'il a complètement décomposé la couleur, elle ne sera jamais plus. Qu'est-ce que c'est? Elle est disparue, elle est perdue pour l'éternité. Qu'est-ce que c'est? La—l'encre, elle-même, est devenue de l'eau de Javel. Ça, c'est ce que fait le Sang de Jésus-Christ pour chaque péché confessé. Qu'est-ce que c'est? C'est oublié, c'est disparu, c'est fini, c'est omis, c'est dissocié, c'est répudié. Cela ne pourra plus jamais être retenu contre vous.

129 [Une sœur parle dans l'assemblée.—N.D.É.] Quelqu'un m'appelle, quelque part. [La sœur témoigne qu'elle vient d'être guérie.] Eh bien, louez soit l'Éternel! Toujours vivante! Merci, Seigneur. Nous remercions le Seigneur. Ô Dieu, combien nous Te louons pour Ta bonté. Oui, une humble petite âme là-bas, au fond, a été touchée, le Seigneur l'a touchée. Très bien. Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités.

130 Souvenez-vous, chaque Parole est une Ancre, inébranlable et sûre. Il n'y a pas . . . Voyez? Mettez simplement votre foi en Elle et ne bougez pas, restez là. Bon, vous ne pouvez pas la mettre là et la reprendre et dire : "Je vais réessayer." Mettez votre foi là. Ne bougez pas de là, tenez ferme. Oui monsieur. Comme Abel l'a fait, mourez à vos propres pensées. Dites simplement : "Ô Dieu, c'est Ta Parole, ce que je pense n'a aucune importance. C'est Ta Parole. Voilà, c'est tout." Et Abel est mort sur le Rocher. Et que, Il vous touchera tout comme Il l'a fait pour la sœur là-bas. C'est si simple.

131 Nous essayons de rendre cela . . . Pas nous. Satan essaie de rendre ça si compliqué, vous savez, il dit : "Oh, tu sais, c'était pour une époque passée", et tout ça. Ça, ce sont les incroyants.

132 Mais pour vous qui croyez, Il est précieux. Rejeté, en effet; mais Il est une Pierre précieuse qui devient une Pierre vivante, une Pierre précieuse, la Pierre angulaire. Oh! la la! Oh, celui qui touche cette Pierre est guéri! Voilà tout. Amen.

133 Alors, ne sommes-nous pas reconnaissants au Seigneur? Je suis heureux, je suis si heureux que le Seigneur soit Dieu. Amen. Si heureux qu'Il soit un Père affectueux, plein de miséricorde, qu'Il honore Sa Parole, qu'Il garde Son Alliance, qu'Il ne L'oublie jamais. Il garde Son Alliance. Il le doit, Il est Dieu, Il L'a établie. Il est la Source de toute Vérité. Voyez? Il ne peut y avoir rien d'autre que la Vérité pure, tout le temps. Chaque Parole qu'Il prononce est infaillible. Et ceci est Sa Parole. Et, ô Dieu, que ma foi en Elle soit infaillible, amen, alors ma foi peut devenir infaillible comme la Parole est infaillible, alors la Parole dans cette sorte de foi là produira ce que la Parole dit qu'Elle fera. Amen. Ainsi, purifie-moi, Seigneur. Sonde-moi, purifie-moi, guéris-moi, protège-moi, bénis-moi, et donne-moi Ta miséricorde, c'est ma prière à Dieu. Amen.

134 Maintenant, je vais lire une partie de la Parole qui se trouve dans I Corinthiens, chapitre 11, verset 23.

> *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit. . . il fut livré, prit du pain,*
>
> *Et, après* qu'Il a *rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez,* et *mangez. Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.*
>
> *De même,* et *après avoir soupé,* il prit. . . *il prit la coupe, et dit :* Ceci est la *coupe* de *la nouvelle alliance en mon sang;* que ceci soit en vous *en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*
>
> *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez* là *la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il* vient.
>
> *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le* sang, *le corps et le sang du Seigneur.*
>
> *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange* le *pain et boive de la coupe;*
>
> *Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.*
>
> *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup* de malades *et* d'infirmes. . . *qu'un grand nombre sont morts.*
>
> *Si nous* devions nous juger *nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns avec *les autres,* euh, *attendez-vous les uns les autres.*

135 Maintenant, permettez-moi de dire ceci. Jésus nous a donné ce commandement avant d'aller à Sa mort, sachant qu'Il se dirigeait vers cela. Les disciples, quand ils ont écrit ceci, se demandaient encore de quoi Il parlait. Mais Il a dit : "Cette coupe est la Nouvelle Alliance de Mon Sang. Faites ceci toutes les fois que vous en mangerez et en boirez, vous annoncez ainsi Ma mort jusqu'à ce que Je vienne." Oh, ces précieuses Paroles!

136 Les disciples se sont sans doute demandé : "Qu'est-ce qu'Il veut dire par 'annoncer Sa mort'? Comment pouvons-nous faire cela?" C'était là tout un mystère pour eux, mais pas pour Lui. Il était Dieu. Il savait ce qu'Il devait faire. "Annoncez. . . " Alors Il a dit : "Quand vous vous réunissez pour manger. . . "

137 Or, "Celui qui mange et boit indignement", qui vient ici et fait profession d'être Chrétien, qui prend le corps du Seigneur, puis qui sort et vit comme le monde, et—et qui nie Christ et Sa puissance, et des choses comme ça, vous—vous déshonorez vraiment Dieu. Vous—vous déshonorez Christ, alors ne la prenez pas. Mais si vous essayez de tout votre être de vivre correctement et de montrer que vous êtes Chrétien, que vous aimez Jésus-Christ, alors c'est votre devoir de la prendre.

138 Et maintenant, dans. . . Je crois que c'est dans Jean, au chapitre 6, Jésus a dit : "Celui qui mange Ma Chair et qui boit Mon Sang a la Vie Éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour." Maintenant, cette promesse n'est-elle pas une chose glorieuse? "Je le ressusciterai."

139 Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous êtes ici? Pourquoi allez-vous—pourquoi allez-vous à l'école, les enfants? Pourquoi travaillez-vous, papa? Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin, maman, et envoyer les enfants à l'école, laver leur visage, faire les lits et cuisiner, et—et—et faire tout ça? Vous rentrez, épuisé le soir, et le lendemain, vous recommencez la même chose. Pourquoi faites-vous ça? Pourquoi travaillez-vous d'arrache-pied, papa, et tout ça? Vous rentrez le soir, fatigué, et l'un des enfants tombe malade et vous marchez de long en large, vous pleurez, priez et luttez, et ils guérissent; puis ça revient, et vous le faites encore. Tous les dimanches, vous leur lavez le visage et les amenez à l'église. Eh bien, de quoi s'agit-il? Pourquoi êtes-vous ici? Est-ce que c'est tout ce qu'il en est? Oh! la la! Ce serait misérable, et de savoir que vous devez partir de toute façon. Voyez? De quoi s'agit-il?

140 Oh! Frère, c'est le moment de nous examiner, c'est le moment de saisir l'occasion! C'est l'occasion d'accepter Ceci. Dites-moi ce qui pourrait remplacer Ça. Dites-moi ce qui pourrait être mieux que Ça. Indiquez quoi que ce soit dans le monde, que vous soyez le roi de la terre, que vous régniez sur l'univers, que vous soyez un Khrouchtchev ou un Kennedy, ou peu importe ce que vous désirez être, vous allez mourir quand même. C'est vrai! Vous ne savez pas à quelle heure cela peut venir, ça pourrait être d'un moment à l'autre. Mais ici, quand la mort frappe, vous avez la Vie Éternelle et vous ne pouvez pas mourir, vous avez la garantie du Dieu de toute la création, qui est Possesseur du Ciel et de la terre : "Je le ressusciterai au dernier jour."

141 Viens au secours de mon incrédulité, ô Dieu. Remplis mon âme, ô Dieu, purifie-moi, remplis-moi, charge-moi et envoie-moi. Ne me laisse pas mourir, laisse-moi vivre pour raconter l'Histoire. Laisse-moi aller dans chaque fente et chaque recoin de la terre, et prêcher la Parole et semer la semence, oui monsieur, afin qu'il y ait une moisson au dernier jour, de la vraie et pure Parole, avec des croyants en Christ.

142 Vos péchés sont-ils sous le Sang, ce soir, par la foi en Jésus-Christ? Nous allons maintenant prendre la communion. Pas la communion; vous communiez lorsque vous mangez l'un avec l'autre. Communiez simplement avec Dieu. La communion n'est pas le pain, ni le vin, la *communion* c'est "converser avec Dieu". Et ce que nous prenons est un symbole : nous croyons en Sa mort, Son corps brisé, Son ensevelissement et Sa résurrection, nous croyons en la Présence du Saint-Esprit. Et nous croyons qu'Il nous a donné la Vie Éternelle et que nous ne pouvons pas mourir, car nous sommes passés de la mort à la Vie. Et un jour, ici, lorsque nous nous séparerons les uns des autres, nous allons ressusciter dans la résurrection les uns avec les autres, unis ensemble avec Jésus-Christ, en tant que Corps. Amen. En me fondant sur ces principes, et sur la confession de mes péchés, et sur ma foi dans le Fils de Dieu, je place devant moi et l'église ces éléments que Dieu nous a laissés, afin que nous les pratiquions, pour annoncer Sa mort jusqu'à ce qu'Il vienne.

143 Jésus a dit : "Ceci est Mon corps, qui est rompu pour vous. Mangez, faites ceci en mémoire de Moi."

144 Notre Père Céleste, après avoir confessé nos péchés, après avoir entendu Ta Parole, après avoir confessé que nous sommes indignes, et que nous nous confions uniquement dans les mérites du Fils de Dieu. Nous sommes des créatures indignes. Pardonne-nous, Seigneur, tout ce que nous avons fait. Et maintenant, par la foi, nous nous approchons de la table du Seigneur. Et maintenant, alors qu'on présente ce pain pour représenter le corps de notre Seigneur, je prie, Père, que Tu le sanctifies pour le but auquel il est destiné. Puisse chaque personne qui prendra part à ceci avoir la Vie Éternelle dans son âme. Puisse chaque

personne qui le prend avoir la guérison dans son corps, et vivre le temps que Tu leur as alloué. Qu'ils Te servent tous les jours de leur vie, et qu'ils ressuscitent au dernier jour dans la résurrection, pour être rassemblés avec les tribus de la terre qui sont rachetées par le Sang de Christ. Accorde-le, Seigneur, nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

145 La Bible dit : "De même, après avoir soupé, Il prit la coupe et dit : 'Cette coupe est la Nouvelle Alliance, toutes les fois que vous en boirez, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne.'"

146 Père Céleste, nous Te présentons le fruit de la vigne ce soir, ce vin. Et nous prions, Père Céleste, que Tu sanctifies ce vin, il représente le Sang qui a été versé pour nous au Calvaire. Par ce Sang, nous avons la rémission de nos péchés, par la foi dans l'œuvre accomplie de Jésus-Christ. Pardonne-nous notre . . . toute notre incrédulité, Seigneur, et donne-nous la foi et la compréhension, et fais de nous Tes serviteurs, Seigneur, pour que nous puissions Te servir tous les jours de notre vie. Sois avec nous, Père, alors que nous nous réunissons autour de cette table et bénis-nous dans cette belle fraternité et cette communion avec Toi. Puisses-Tu parler à notre cœur et nous montrer le travail que nous devrions faire. Accorde-le, Seigneur. Sanctifie ce vin pour le but auquel il est destiné. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons. Amen.

Nous possédons toutes choses FRN62-0506
(Possessing All Things)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 6 mai 1962, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org